LETTRE DE CONSOLATION ENVOYE'E A MADAME DE CHASTILLON, SVR LA MORT DE MONSIEVR DE CHASTILLON.



A PARIS,
Chez IEAN BRVNET, ruë Neuve S. Louys, au Canon Royal, prés le Palais.

M. DC. XLIX.

LETTRE DE CONSOLATION ENVOYÉE à Madame de Chastillon, sur la mort de Monsieur de Chastillon.

ADAME,

Quoy qu'il semble que ie vous escriue vn peu tard, ie n'ay pas creu toutefois vous deuoir plustost escrire, puis qu'il est dangereux de porter les mains sur des playes quand elles sont encore fraisches ; qu'il est difficile d'arrester l'eau dans sa source, & que vostre tristesse peut estre appellée vn rejetton de la iustice, & vne debte que l'amour paye à la vertu. Ceux qui deffendoient à l'ame de faire vne hostesse de la douleur, & qui ne vouloient pas méme qu'elle l'a reçeut comme passagere, ont honoré la Philosophie aux despens de la nature, & se sont opiniastrez à composer le temperament des Sages de celuy des Ladres. La tristesse n'est pas tousiours effroyable, elle a ses charmes comme la ioye ; & si les larmes qui coulerent autrefois sur vn beau visage, trouuerent vn Roy qui brula pour elles, il est certain qu'on peut pleurer de bonne grace. La verité nous enseigne par la bouche de Salomon qu'il y a des temps pour pleurer: Il n'est pas iusques à S. Paul qui n'en appreuue l'vsage, iusques là mesme qu'il veut qu'on verse des pleurs auec ceux qui en respendent; & le Medecin qui entreprendroit de guerir vne ame affligée par vn remede contraire, l'obligeroit sans doute à

vne ordonnance plus cruelle que la maladie. C'est pour cette raison, MADAME, que i'ay laissé passer les premiers accez de vostre douleur, & que ie n'ay ozé vous entretenir d'vne perte qui est deuenuë publique, qui ne peut estre indifferente qu'aux Pensionnaires d'Espagne, ou aux stupides, & dont le ressouuenir ne nous permettra iamais de gouster vne ioye entiere. Apres auoir eu quelque part aux bonnes graces de feu Monsieur de Chastillon, il y auroit dequoy faire mon procez, & dequoy rendre mon ingratitude criminelle, si ie ne prenois part a vostre mal-heur, & ie serois digne de mort, si ie ne m'arrestois auec vous à plaindre la sienne. Il est vray, MADAME que la raison qui nous oblige de soupirer diuersement dans cette rencontre, ne nous permet pas de souspirer toute nostre vie; que les regrets ont leurs bornes comme ils ont leurs causes; qu'ils ne commencent pas aux conditions de ne point finir, & que la douleur est tousiours cruelle quand elle est constante. Quoy que les loix des Romains ordonnassent aux femmes, vn dueil de dix mois pour la mort de leurs marys: il ne faut pas s'imaginer qu'elles leurs commandassét de les pleurer si long temps ce n'estoit que pour les empécher de les pleurer dauantage, & l'Escriture qui doit estre la regle de vostre salut & du mien, à des circonstances plus glorieuses, & des bornes de moindre estenduë. Vous auez perdu au milieu de votre ieunesse vn homme qui estoit à peine venu au bout de la sienne, mais ce comicque dont l'Apostre n'a pas dedaigné de canonier le tesmoignage, nous enseigne que les personnes qui sont bien auec les Dieux n'ont pas accoustumé de blanchir; & quand Homere & l'Histoire de tous les siecles, ne nous auroient point apris que les Heros ne meurent point vieux, vous estes trop sçauãte pour ignorer qu'il

n'y a

n'y à point d'ordre dans la mort, comme il y en a dans la naissance. Peut estre que cet accident ne laisse pas de vous troubler, pour ce que le Christianisme, qui perfectionne la nature, ne s'est point encore aduisé de la destruire. Il est vray, MADAME, & ie n'appellerois point de cet Oracle, si ie n'estois point aussi pleinement persuadé de l'exemple mesme de la patience, que la vie est vne guerre perpetuelle; & que nostre mal doit estre vne partie de nostre consolation, puis qu'il n'est rien plus asseuré que cette maxime, dont vn frere de l'Eglise, veut que Sainct Pierre soit Autheur, que l'ame affligée est proche de Dieu. Vostre verge ma consolé Seigneur, disoit le Prophete, comme s'il en eut pris le coup pour vne faueur particuliere, & qu'on ne peut monter à la gloire que par la souffrance. Outre que les lettres Sainctes confondent bien souuent par vn meslange tres heureux, l'affliction auec les visites de Dieu, vn Theologien n'a pas eu mauuaise grace de dire que les vertus estoient semblables aux Estoiles, apres auoir fait voir le rapport qu'il y a de l'ame au Ciel, de la foy à la Lune, & de lentendement au Soleil, pour ce que les vertus semblent tirer leur plus grand eclat de l'aduersité, comme les Estoiles ne brillent point d'auantage que quand la nuict est obscure. Le Pilote n'a iamais plus besoin d'adresse que dans la tourmente: Le Triomphe est le plus beau fruict du combat, & ce n'estoit ny aux plus beaux ny aux plus forts que la couronne estoit reseruée aux ieux Olympiques, comme le remarque le maistre des Philosophes, mais à ceux de qui le courage auoit esté le plus grand & le plus opiniâtre dans la lutte. Sainct Basile veut à ce propos que les iustes soient considerez par l'affliction qui les exerce, comme des Athletes fameux par

les redoutables ennemis qu'ils ont à combattre, & l'vn des premiers Saincts d'Aquitaine, asseure mesme que les disgraces qui nous arriuent, sont moins les ouurages de la iustice de Dieu que de sa misericorde. Ces veritez sont veritablement rudes & terribles à qui n'en considere pas la suitte, mais il en est comme de ces foudres que les anciens appelloient Auxiliaires, dont l'approche auoit quelque chose d'effroyable, & dont l'effet apportoit tousiours quelque bien. Vous ne treuuerez pas estrange s'il vous plaist, MADAME, que i'employe ces exemples pour vous rasseurer, & que i'introduise chez vous des Sages, des Roys & des Saincts pour vous consoler, & pour vous remettre. Ie ne me sens ny assez fort ny assez hardy pour entreprendre vn si grand chef d'œuure; & si ie vous conseille de vous seruir d'eux, c'est qu'ils m'ont soulagez dans le mesme mal qui vous presse, qu'ils ont des remedes pour toutes les maladies, & qu'il est aysé de faire des cures à ceux qui font ordinairement des miracles. Les Aphorismes d Hippocrate, & les preceptes de Zenon ne sont point capables d'vn si grand effort; toute l'escole de la Medecine, & de la Philophie ny peut suffire: Il faut que le Christianisme fasse l'office de la Morale Payenne en cet endroict, que la nature rende cette defference à la Grace, & que Dieu supplée à la foiblesse des hommes. Cette foy du Centenier fut merueilleuse, quand il dit à Iesus-Christ, qu'il prononcât vne parole, & que son ame seroit guerie; l'effet suiuit son intention, & si vous auez la mesme foy, vous n'auez plus desia de souhait à faire. S. Iean nous aduertit de ne point perdre courage dans l'affliction. S. Pierre dit qu'elle est l'espreuue de la foy, que celle cy nous empesche de succomber sous ce qui nous tête, & S. Mathieu nous asseure, que c'est par elle encore,

que nous obtenons toutes nos demandes. Apres cette verité, vos larmes pouroient eſtre criminelles, ſi vous faiſiez quelque ſcrupule de les eſſuyer, & de les tarir, & ſi vous me le pardonnez, i'oſe dire que vous ne meriteriez pas qu'on vous plaignit, ſi vous ne ceſſiez de vous plaindre. A parler naturellement, vous ſouſpirez peut eſtre, MADAME, qu'vn ſi mechant homme que le Cardinal Mazarin, vous ayt fait perdre vn ſi genereux mary, & c'eſt ce qui n'empeſche auſſi tout à fait de me conſoler d'vne pieté qui eſt ſi grande, & qui ne peut encore manquer d'eſtre ſuiuie de pluſieurs autres. Il eſt de ceux dont parle Salomon dans ſes Prouerbes, qui ne dorment qu'apres auoir fait quelque mal; qui ſont en abomination à ceux qui ont de l'amour pour la iuſtice, & qui viuent cóme des Lions rugiſſans, & comme des Ours qui cherchent leur proye. Il eſtoit preſque impoſſible que ce Politique pernicieux qui à corrompu la plus grande partie du Conſeil, inſpirât des ſentimens plus paiſibles & plus nobles, & qu'vne querelle ſi deteſtable ne deuint fameuſe par quelque fatale aduanture, depuis qu'il eſt deuenu l'Oracle des ennemis du Roy & de ſon Eſtat, & qu'il n'a pas moins fait que le Baſilic qui fait taire tous les autres Serpens quand il ſiffle. Vous en ſerez bien toſt vangée quoy qu'il arriue, puis qu'enfin la pierre tombe ſur celuy la meſme qui la roule, cóme dit le Sage, & que Dieu combat auec nous, comme il combattoit autrefois auec les Iſraëlites. Mais ie paſſe d'vn meurtrier & d'vn ſacrilege à vne perſonne toute vertueuſe, & de la tyrannie triõphante a l'innocence affligée; de peur qu'il ne me ſoit vn iour reproché, d'auoir meſlé le Sainct auec le Prophane, & d'auoir fait aller de compagnie l'vn des derniers mõſtres de la Sicile, auec l'vn des derniers miracles de noſtre France.

Ie reuieus donc à vous, MADAME, pour vous supplier tres-humblement de me pardonner la hardiesse que i'ay prise de vous consoler dans vne rencontre, où la plus belle eloquence doit estre quelquefois muette : auec cette faueur, i'auray pour le moins la gloire d'auoir esté le premier à vous faire voir mon ressentiment, & à vous asseurer dans vne si triste conionćture, que ie seray toute ma vie,

MADAME,

Vostre très humble, &
très obeissant seruiteur,
B. D.